

chargeant d'oxygène, en sang artériel, c'est-à-dire en sang nouveau, utilisable pour la nutrition de l'organisme

Or les microbes de la tuberculose, qui pullulent dans la poussière des appartements, dans celle de la rue, sont aspirés par le passant à chacune de ses respirations. Quelques-uns restent dans la bouche, dans la gorge surtout, la grande barrière de défense. D'autres se glissent dans les bronches, et jusque dans cet ultime cul-de-sac qu'est le lobule pulmonaire.

Que devient-il là ?

Parfois il fait comme Talleyrand durant la Révolution, il vit, il continue d'exister. Mais parfois aussi trouvant les conditions favorables par affaiblissement du sujet porteur, il pullule ; le lobule pulmonaire s'obstrue, l'air entré par les bronches ne peut plus venir en contact avec le sang. Il y a ce qu'on appelle *rétrécissement du champ respiratoire*.

Cette petite asphyxie locale est encore peu de choses. Mais le propre du microbe est de continuer à pulluler si les conditions restent favorables pour lui ; il étend donc ses conquêtes, et à mesure qu'il passe d'un lobule à l'autre, il rétrécit d'autant le champs respiratoire, le malade commence à s'affaiblir ; il s'essoufle facilement, le moindre effort l'épuise.

* * *

Mais le microbe n'agit pas que mécaniquement. Il secrète des substances qui sont les *toxines*, poisons qui agissent pour leur part au détriment de la victime, et la désarment. Ce sont ces toxines qui provoquent les douleurs lointaines, souvent fugitives et changeantes.

Le tuberculeux, le poitrinaire, est aussi sujet aux douleurs fixes, aux *points de côté*. C'est que le microbe, là où il opère, provoque de l'inflammation, que l'inflammation ne va pas sans gonflement, et que le gonflement lorsqu'il se fait dans le voisinage de filaments nerveux, provoque de la douleur.

Cette douleur varie avec les sujets. Il y en a chez qui elle est violente, insupportable ; d'autres qui arrivent au dernier degré de leur maladie sans l'avoir ressentie.

Comment arrive la mort ?

Lorsque le champ respiratoire est assez rétréci pour que le malade ne puisse régénérer la quantité de sang nécessaire à sa vie.

Plus souvent elle survient par des complications : poussée aiguë de pneumonie, hémorragie parfois foudroyante.

Voilà en résumé ce qu'est la tuberculose pulmonaire.

LE VIEUX DOCTEUR.

Paraitra fm novembre

L'ALMANACH

DE

L'Action Sociale Catholique

Le plus beau des Almanachs canadiens.

Un superbe ALBUM littéraire illustré.

PRIX : \$0.50 l'unité, par la poste **\$0.60.**

Le Secrétariat des Oeuvres
105, rue Ste-Anne
QUÉBEC

N. B. Donnez votre commande dès maintenant.